

Les jumelages interculturels ou la diversité ethnoculturelle en partage

Intercultural twinning or sharing ethnocultural diversity

15 December 2024.

Nicole Carignan, Sara Youssef Myra Deraîche

🔗 <http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=5116>

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Nicole Carignan, Sara Youssef Myra Deraîche, « Les jumelages interculturels ou la diversité ethnoculturelle en partage », *Textes et contextes* [], 19-2 | 2024, 15 December 2024 and connection on 16 February 2026. Copyright : Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.. URL : <http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=5116>

PREO

Les jumelages interculturels ou la diversité ethnoculturelle en partage

Intercultural twinning or sharing ethnocultural diversity

Textes et contextes

15 December 2024.

19-2 | 2024

Iconomorphoses : appropriation, éthique et partage - Représentations du monde hispanique actuel dans les séries télévisées

Nicole Carignan, Sara Youssef Myra Deraîche

🔗 <http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=5116>

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

-
1. Introduction
 2. L'histoire derrière les jumelages interculturels
 3. Les objectifs différenciés pour les étudiants francophones et les personnes immigrantes
 4. Les perspectives théoriques qui soutiennent les jumelages interculturels
 - 4.1. L'hypothèse de contact
 - 4.2. Le modèle de vitalité ethnolinguistique
 - 4.3. Le modèle d'acculturation interactif (MAI)
 - 4.4. L'apprentissage par la tâche (task-based approach) dans une classe de langue
 - 4.5. Les compétences de communication transculturelles
 - 4.6. La perception des accents/langues valorisés/dévalorisés
 5. Les différents types de jumelage
 - 5.1 Des jumelages par entrevue
 - 5.2. Des jumelages interculturels entre des cégépiens au Québec
 - 5.3. Un jumelage interculturel en communication : pour décoder le paysage urbain
 - 5.4. Un jumelage interculturel en ligne entre étudiants canadiens et japonais
 - 5.5. Les jumelages interculturels en ligne
 - 5.6. Les jumelages interculturels entre une université et un centre communautaire à Toronto
 - 5.7. Le jumelage entre des étudiants allophones en FL2, en travail social et en carriérologie

6. Conclusion

1. Introduction

- 1 Nos sociétés ne cessent d'être interpellées par des questions de diversité des langues, de valorisation des cultures et de ténacité des mémoires ce qui soulève des enjeux d'identités multiples, thématiques pertinentes pour le séminaire « L'entre-deux ». En effet, dans la plupart des sociétés démocratiques, bien que plusieurs citoyens approuvent silencieusement l'intégration des personnes immigrantes¹ et des minorités, des faits historiques révèlent que, malgré ce constat, leur intégration n'a cessé d'être problématique (Bourhis et Carignan, 2022; www.crrf-fcrr.ca/en). Et quels moyens mettons-nous de l'avant pour promouvoir leur intégration? Pour mieux comprendre ces enjeux, ce texte présente la genèse des jumelages interculturels à l'Université de Québec à Montréal (UQAM) et les objectifs différenciés pour les étudiants francophones de différentes disciplines et les personnes immigrantes apprenant le Français Langue Seconde (FL2).
- 2 Puis, plusieurs perspectives théoriques et conceptuelles, relativement à l'apprentissage de la langue aussi bien que celui des compétences de communication interculturelles (CCI), sont proposées dans le contexte de la réalisation des jumelages interculturels en action expérimentés dans différents milieux (Deraîche, Carignan, Balde et Azémar, 2023; Bourhis et Carignan, 2022). Favorisant les contacts intergroupes, les jumelages contribuent à développer la sensibilité interculturelle des participants ainsi qu'à construire des interactions individuelles et des relations intergroupes harmonieuses comme le révèlent leurs témoignages (Deraîche, Guillot, Carignan et Gagné, 2017).
- 3 Ce texte, qui propose un survol du développement du dispositif proposé pour réaliser les jumelages interculturels, en décrit les modèles théoriques, les apprentissages et les expériences vécues par les participants.

2. L'histoire derrière les jumelages interculturels

- 4 Dans le contexte du Québec, l'histoire des jumelages interculturels est issue d'un constat. L'École de langues de l'UQAM offre un programme d'apprentissage du FL2 qui vise les personnes immigrantes ayant déjà obtenu un diplôme universitaire dans leur pays d'origine et y ayant exercé leur profession. Ces personnes immigrantes, qui sont déjà hautement scolarisées avant leur arrivée au Québec, parlent ou écrivent déjà deux, trois, voire quatre langues. Pour eux, l'acquisition du français leur permet de se qualifier auprès des ordres professionnels québécois, de trouver un emploi dans leur discipline ou de refaire des études universitaires, mais aussi d'assurer le suivi scolaire de leurs enfants qui ont l'obligation de faire leur scolarité primaire et secondaire en français en vertu de la Charte de la langue française (Loi 101) adoptée en 1977 qui fait du français la langue officielle de l'État et des tribunaux au Québec. Le français devient donc la langue normale et habituelle au travail, dans l'enseignement, dans les communications, dans le commerce et les affaires. C'est un Québec dont la seule langue officielle est le français dans un Canada qui reconnaît deux langues officielles : le français et l'anglais.
- 5 Malgré leur détermination à pratiquer le français, ces personnes immigrantes rencontrent peu d'étudiants francophones sur le campus. Par leurs nombreux témoignages, force est de constater que les personnes immigrantes qui ont l'obligation d'apprendre le français n'ont pas l'occasion de le parler avec les Québécois de la société d'accueil ni de développer un réseau d'amis ou de connaissances. En contrepartie, cette situation démontre que les francophones québécois aussi ratent l'occasion de mieux comprendre les nombreux défis (linguistiques, culturels, sociaux, économiques, parfois religieux) rencontrés par ces personnes immigrantes aussi bien que celle de développer leurs compétences de communication interculturelles (nous y reviendrons dans la section 4.4. Les compétences de communication transculturelles).
- 6 Un deuxième constat montre qu'une personne, qu'elle soit née au Québec ou ailleurs, a toujours quelque chose à apprendre de l'autre. Conséquemment, les professeurs ont proposé ces échanges intercul-

turels à leurs étudiants de premier cycle universitaire, mais parfois de deuxième cycle, afin qu'ils sortent de leur zone de confort, qu'ils découvrent la richesse de la diversité et qu'ils aient l'occasion de partager leur langue et leur héritage culturel. On parle de jumeaux et jumelles parce que ce sont les points en commun qui sont mis de l'avant bien que nous soyons bien conscients des défis rencontrés par les différences culturelles, ethniques, linguistiques, sociales ou religieuses.

- 7 Après deux projets pilotes, ces activités sont devenues obligatoires à la demande des étudiants dans le cadre de leurs cours. Ainsi, d'un côté, les étudiants immigrants ont rencontré des Québécois francophones pour pratiquer le français nécessaire à leur intégration. De l'autre, des Québécois francophones ont rencontré des personnes immigrantes pour mieux comprendre les défis que vivent les personnes immigrantes, ce qui a permis aux deux groupes de développer leurs compétences de communication interculturelles. Ces activités de jumelage ont été réalisées dans plusieurs programmes à l'UQAM, notamment, en éducation, en développement de carrière, en psychologie, en travail social, en sociologie et en communication (Guillot et Carignan, 2022).
- 8 Une étude expérimentale a montré que la formation à l'éducation interculturelle combinée aux activités de jumelage a eu pour effet de réduire le sentiment de menace culturelle des Québécois francophones en présence des Québécois anglophones, des Canadiens anglais et des Arabes musulmans entre le temps 1 et le temps 2. Un autre résultat a révélé que le sentiment de sécurité linguistique et culturelle des étudiants québécois francophones s'est accru durant la même période (Bourhis, Carignan et Sioufi, 2013). Sans surprise, autant dans le groupe contrôle que dans le groupe expérimental, les étudiants québécois francophones ont exprimé un biais proendogroupe en évaluant de manière plus favorable leurs propres groupes comparativement aux exogroupes. Ces résultats démontrent l'effet classique du biais proendogroupe obtenu dans les études intergroupes ailleurs dans le monde (Bourhis et Montreuil, 2004).
- 9 Preuve de leur reconnaissance, les jumelages interculturels ont reçu plusieurs mentions d'excellence : Fondation canadienne des relations raciales en 2005 et en 2018 et Médaille du jubilé de la Reine Élisabeth

Il en 2012². Un site internet bilingue (en français et en anglais) sur les jumelages interculturels a été mis en place en 2018 (www.jumelagesinterculturels.uqam.ca). Au fil du temps, les jumelages se sont multipliés à l'extérieur de l'UQAM dans d'autres universités, des collèges, des institutions postsecondaires, des écoles primaires et secondaires, des centres communautaires au Québec, aux États-Unis, en France, en Belgique, au Mexique et en Australie. Nos jumelages sont des projets dynamiques à géométrie variable. Ils ne sont pas des modèles fixes à implanter. Malgré qu'ils s'appuient sur certaines conditions gagnantes (Allport, 1954), les projets de jumelage doivent s'adapter aux participants et aux milieux dans lesquels ils évoluent (nous y reviendrons dans la section 5. Les différents types de jumelage).

3. Les objectifs différenciés pour les étudiants francophones et les personnes immigrantes

- 10 Pour les étudiants francophones, le jumelage permet de travailler avec des personnes aux origines variées qui sont des parents d'enfants fréquentant les écoles primaires et secondaires, de se préparer à travailler dans des classes avec des élèves issues de l'immigration, de développer leurs compétences de communication interculturelles ainsi que de partager, avec leurs jumelles et jumeaux, l'histoire, la langue et la culture du Québec. D'autre part, pour les étudiants immigrants apprenant le français inscrits dans les cours de langue (lecture, écriture, prononciation, conversation, communication orale et écrite), le jumelage donne l'occasion de pratiquer leur français dans des situations quasi authentiques, de mieux comprendre les codes socioculturels de leur société d'accueil, de rencontrer de futurs enseignants qui les initient aux caractéristiques et aux exigences de l'école québécoise et aussi de développer leur réseau social dans leur nouvelle société.
- 11 Dans cette ambiance de solidarité et de collaboration, les étudiants jumelés s'identifient à des jumeaux et des jumelles parce que l'emphasis est mise sur la reconnaissance des points partagés aussi bien

que sur le respect des points divergents (Deraîche, Guillot et Carignan, 2018).

- 12 Bien qu'ils soient inscrits dans des programmes différents, les étudiants jumelés acquièrent ensemble des habiletés de communication interculturelles, apprennent à comprendre leurs différences et leurs ressemblances sans juger ni se sentir jugés, et saisissent l'importance de construire une identité nationale commune visant une meilleure cohésion sociale.
- 13 En ce qui concerne les aspects plus concrets de la réalisation des jumelages, les professeurs mettent en place des dispositifs qui permettent aux étudiants de se rencontrer parfois dans la salle de classe, mais aussi à l'extérieur. À titre d'exemple, les étudiants sont encouragés à faire des activités culturelles, sociales ou sportives ce qui permet de promouvoir des rencontres extrascolaires. Selon les objectifs de leur cours, les professeurs peuvent exiger d'une à quatre rencontres par trimestre. Il arrive que des étudiants de leur propre initiative ajoutent des rencontres. Il arrive aussi que des sympathies ou amitiés se développent et qu'ils s'invitent mutuellement dans des fêtes de famille.
- 14 Avec le temps, ces rencontres entre jumelles et jumeaux deviennent plus qu'un travail scolaire crédité : ces rencontres deviennent une nouvelle réalité dans la vie de nos étudiants, un élargissement de leurs réseaux sociaux. À titre d'exemple, nous avons découvert que pour les étudiants futurs enseignants, les jumelages ont eu un effet indirect et inespéré. Durant leur formation universitaire, ils apprennent à communiquer avec des parents issus de l'immigration. Ils apprennent aussi à démystifier et à apprécier les défis de la diversité. Nous avons eu le bonheur de découvrir la richesse de leur apprentissage à la lecture de leurs travaux de fin de trimestre, tels que des comptes rendus, des travaux écrits, des journaux de bord ou des carnets de réflexion, des reportages photo ou vidéo, des entrevues, des présentations ppt ou par affiche. Nous ne sommes pas en mesure d'affirmer que les effets des jumelages perdurent dans le temps et pour combien de temps, mais une chose est certaine, les effets de ces rencontres intergroupes lors des jumelages sont réels et perdurent tout le long de leur formation universitaire. Ces expériences ont sensibilisé nos étudiants à une réalité dont ils ignoraient l'existence.

4. Les perspectives théoriques qui soutiennent les jumelages interculturels

- 15 C'est en présentant les différents modèles ou approches que les effets des jumelages sur les participants pourront être expliqués. Six perspectives théoriques sont présentées : l'hypothèse de contact (4.1); le modèle de vitalité ethnolinguistique qui met de l'avant le développement des langues, des cultures et des identités (4.2) ; le modèle d'acculturation interactif (MAI) qui permet de comprendre les différents types de réactions des porteurs de culture dans leur communication interpersonnelle et interculturelle (4.3); l'apprentissage par la tâche (*task-based approach*) dans une classe de langue qui permet l'acquisition de notions langagières et culturelles dans un mode expérientiel (4.4); le modèle des compétences de communication transculturelles proposées qui met de l'avant l'apprentissage des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être des apprenants et des participants jumelés (4.5). Enfin, la perception des accents/langues valorisés/dévalorisés » replace en contexte l'importance de créer de nouvelles stratégies de communication interpersonnelle et interculturelle afin de mieux se comprendre mutuellement (4.5). Ces modèles de référence servent de cadre théorique différencié selon les milieux et les contextes, les types et les objectifs de cours en langue ou autres formations disciplinaires et selon les étudiants visés.

4.1. L'hypothèse de contact

- 16 Le modèle théorique de l'hypothèse de contact proposé par Allport (1954) et celui de l'équipe de Dovidio et al. (2005) fournissent un cadre de référence solide pour soutenir les activités de jumelage en favorisant un climat de confiance mutuelle et en permettant de débusquer les zones de tensions et de méfiance rendant des contacts interculturels problématiques ou conflictuels. Ils permettent de reconnaître de part et d'autre la diversité et la richesse des langues et de l'héritage des porteurs de culture qu'ils fassent partie d'un groupe majoritaire ou minoritaire.

- 17 Plus spécifiquement, l'hypothèse de contact permet de renforcer la compréhension mutuelle et de réduire les préjugés et la discrimination qui alimentent le sentiment de menace, les antagonismes et les hostilités. Les trois conditions gagnantes proposées par Allport (1954) contribuent à la pertinence et à l'efficacité des jumelages interculturels. Ainsi, les participants issus autant de la majorité que des minorités se reconnaissent mutuellement, favorisent la coopération vers un objectif commun, et sont soutenus par l'équipe de professeurs et par l'institution qui défend des normes sociales d'égalité, d'équité et d'inclusion inscrites dans les règlements statutaires.
- 18 De plus, notre modèle s'appuie sur l'ajout de deux autres conditions proposées par Dovidio et al. (2005) : celle qui favorise l'amitié entre les membres de différents groupes (intergroupes) et celle qui encourage les contacts avec plusieurs membres d'un autre groupe culturel pour éviter que la rencontre avec un seul membre d'un groupe culturel soit perçue comme l'exception qui confirme la règle. Ainsi, les participants saisissent qu'il y a une diversité de personnes dans tous les groupes. Autrement dit, pour les participants au jumelage, la diversité devient la norme et non l'exception.

4.2. Le modèle de vitalité ethnolinguistique

- 19 Selon Bourhis et Landry (2012), la notion de vitalité ethnolinguistique sert d'outil conceptuel pour analyser les variables sociostructurelles qui affectent la force des communautés linguistiques en contact l'une avec l'autre dans les sociétés multilingues. Pour Giles, Bourhis et Taylor (1977), la vitalité d'une communauté est ce qui rend un groupe susceptible de fonctionner comme entité distincte et dynamique dans les contextes où il y a des interactions entre les groupes. Plus la vitalité d'une communauté linguistique est forte, plus elle a de chances de survivre et de se développer comme collectivité en contact et en présence d'autres communautés linguistiques. Inversement, plus la vitalité d'une communauté linguistique est faible, plus elle risque de diminuer, voire de disparaître comme collectivité distincte.
- 20 Les trois dimensions qui influencent la vitalité d'une communauté linguistique sont la force démographique, le soutien institutionnel qui correspond au niveau du pouvoir et du contrôle de ses institutions

ainsi que le statut social (faible ou élevé; valorisé ou dévalorisé) qui est relié à la reconnaissance de l'estime des groupes linguistiques en contact les uns par rapport aux autres (Bourhis, Sioufi et Sachdev, 2012; Bourhis et Carignan, 2022). Ce modèle permet de comprendre certaines de ces dynamiques qui sont en jeu lors des jumelages interculturels. Les exemples de jumelage qui sont présentés dans la cinquième section en sont un témoin éloquent puisqu'ils mettent de l'avant la diversité des langues, des cultures et des porteurs de culture comme un enrichissement et non comme une source de problèmes.

4.3. Le modèle d'acculturation interactif (MAI)

- 21 Le modèle d'acculturation interactif (MAI) rend compte du processus qui s'active lorsque deux groupes ethnoculturels se trouvent en contact soutenu et direct l'un avec l'autre et que ce contact entraîne des changements culturels des groupes en présence (Berry, 1997, 2022; Bourhis et Carignan, 2022). L'acculturation, qui se produit rarement entre deux groupes de pouvoir et de statuts égaux, affecte davantage des minorités vulnérables ou issues de l'immigration face à un groupe majoritaire (Bourhis et El-Geledi, 2010). Ces changements peuvent être psychologiques, culturels, linguistiques et religieux tant chez les majoritaires que les minoritaires.
- 22 Le modèle MAI inclut trois composantes : 1) les trois orientations d'acculturation véhiculées par les membres de la société d'accueil envers des minorités; 2) les orientations d'acculturation véhiculées par les minoritaires envers les majoritaires; et 3) les conséquences relationnelles qui en découlent (Bourhis, Moïse, Perreault et Senécal, 1997).
- 23 Ces orientations, tant pour les majoritaires que pour les minoritaires, réfèrent à une combinaison d'attitudes, de croyances et d'intentions de comportement qui influencent les façons de penser, de juger l'autre et d'agir des individus. Ces orientations peuvent s'appuyer sur un continuum idéologique allant du pluralisme au sens civique, de l'assimilationnisme ou de l'exclusionnisme. Par exemple, lors des activités de jumelage interculturel à l'UQAM, des participants du groupe majoritaire (les Franco-Québécois) et ceux des groupes minoritaires

(les immigrants issus de diverses provenances) se rencontrent, échangent et peuvent être confrontés dans leur vision du monde. Ils apprennent à se décentrer, à recontextualiser leurs idées et leurs opinions et à fabriquer du nouveau sens dans un nouveau contexte.

- 24 Les jumelages ne laissent personne indifférent (Doucerein, 2022). Suivant la posture idéologique des participants et pour tous les types de jumelage interculturel, le modèle MAI aide à comprendre que les relations qu'ils développent entre eux peuvent être harmonieuses, parfois problématiques, voire conflictuelles (Bourhis et Carignan, 2022). Conséquemment, les participants constatent que l'expérience de jumelage influence autant les majoritaires que les minoritaires dans leurs façons de penser, de juger l'autre et d'agir en les exposant à une combinaison d'attitudes, de croyances et d'intentions de comportement.

4.4. L'apprentissage par la tâche (task-based approach) dans une classe de langue

- 25 Comme le présentent Lamoureux et Deraiche (2022), l'approche par la tâche, qui est particulièrement axée sur la communication et l'interaction (Skehan, 1998; Ellis, 2003), se fonde sur l'exposition à la langue et son utilisation libre (Hismanoglu et Hismanoglu, 2011). En d'autres mots, pour apprendre une langue, les apprenants ont besoin d'y être exposés de multiples façons et dans différents contextes, et également de porter attention non seulement sur les formes linguistiques, mais sur le sens.
- 26 Conséquemment, plus les apprenants utilisent la langue qu'ils apprennent dans un milieu sécuritaire (*safe space*) où il est permis de faire des erreurs, d'expérimenter différentes formulations ou de débattre d'idées controversées, plus ils acquièrent des automatismes, de la spontanéité, de l'assurance, de l'aisance et de la motivation. Pour Ellis (2017), une tâche doit considérer que l'apprenant dans une classe de langue est encouragé à utiliser la langue qu'il doit apprendre, à comprendre le sens des mots, à transmettre une idée ou une opinion, et à compter sur son bagage culturel et ses propres ressources qu'elles soient linguistiques ou non.

- 27 En résumé, la tâche est une activité qui vise un but pour atteindre un résultat concret ancré dans des situations quasi authentiques de la vie quotidienne. Dans cette approche, les enseignants choisissent les tâches appropriées aux niveaux et aux besoins des apprenants en vue de les préparer à les réaliser. Et ces besoins sont particulièrement importants dans le cas des personnes immigrantes adultes qui doivent apprendre la langue de leur nouvelle société d'accueil afin de s'y intégrer, d'assurer le suivi scolaire de leurs enfants et d'y participer activement.
- 28 La formule des jumelages interculturels est tout à fait indiquée pour expérimenter l'apprentissage de la langue par la tâche (task-based approach) dans une classe de langue que ce soit lors des jumelages par entrevue (5.1), entre les cégépiens qui apprennent la FL2 ou EL2 dans différents cours (5.2), ou encore de l'exploration de l'espace urbain (5.3) ou encore l'apprentissage d'une langue étrangère comme dans le cas de l'échange entre les étudiants canadiens et japonais (5.4).

4.5. Les compétences de communication transculturelles

- 29 Dans le contexte mondial de mobilité accrue entre les pays, le développement de compétences de communication interculturelles et transculturelles s'avère crucial pour tous les acteurs concernés. Pour Fantini (2000), les compétences de communication transculturelles réfèrent à la conscience de soi et de l'Autre, au développement des connaissances, des attitudes positives face à d'autres cultures, des habiletés communicationnelles et langagières adéquates dans la langue cible. Pour Lussier et Amireault (2022), les composantes des compétences de communication interculturelles (CCI) impliquent de pouvoir performer linguistiquement et interculturellement de façon adéquate dans une autre langue et dans une autre culture. Idéalement, les CCI invitent un individu à développer l'habileté de découvrir des ressemblances, mais également à apprendre l'acceptation des différences (savoirs). Les CCI permettent à un individu d'agrandir le spectre des stratégies pour dénouer ou pour affronter de façon habile les incompréhensions et les confrontations. Interagir efficacement à travers les cultures qu'elles soient majoritaires ou minoritaires

signifie que les individus doivent apprendre à dialoguer et à négocier (savoir-faire et savoir-être en synergie).

- 30 Les dimensions des compétences de communication transculturelles comprennent : 1) la capacité de comprendre et d'être empathique à d'autres cultures; 2) l'appropriation critique impliquant la clarification des valeurs et la capacité de les interpréter, et 3) l'interprétation transculturelle comportant une perspective dynamique des communications, de la globalisation et de l'évolution des défis mondiaux. De plus, dans le contexte de l'apprentissage d'une langue, l'apprenant est invité à transcender les particularismes, à acquérir de nouvelles connaissances, à ajuster des comportements qui seraient inadéquats, et à valoriser des attitudes positives à l'égard de l'altérité.
- 31 Le développement de compétences de communication interculturelles et transculturelles vise ultimement à établir des contacts respectueux et empathiques entre les apprenants issus de différentes cultures (Carignan, Deraîche et Guillot, 2015). Les CCI donnent accès à des expériences positives qui favorisent l'ouverture à des personnes issues de différentes cultures et qui, en retour, contribuent à l'enrichissement de sa propre identité culturelle (García, 2022).
- 32 Les sept projets expliqués dans la section suivante montrent bien que les jumelages interculturels sont un laboratoire privilégié pour développer les compétences de communication interculturelles, favoriser la reconnaissance mutuelle et contribuer à la justice sociale (Balyasnikova et Kubota, 2022). C'est ce qu'ont montré les jumelages proposés ici : les jumelages par entrevue dans différentes institutions et contextes (5.1, 5.2 et 5.4), par observation directe et active dans le paysage urbain (5.3), en ligne (5.5), entre des étudiants au Québec à 1000 km de distance (Montréal-Côte-Nord).

4.6. La perception des accents/langues valorisés/dévalorisés

- 33 Les enjeux autour de la perception de l'accent et le rôle qu'il joue dans les milieux de travail sont complexes et nécessitent d'examiner de plus près la nature des accents étrangers. Foote (2022) a décrit que le fait que quelqu'un ait de la difficulté à comprendre l'accent d'une autre personne peut être un grand défi dans les milieux de travail.

Cependant, les défis autour de l'accent ne sont pas nécessairement une question de compréhension. Une communication réussie comporte deux aspects : les difficultés d'intelligibilité d'un locuteur L2 sont associées à la fois aux caractéristiques du discours lui-même et à celles de l'auditeur.

- 34 Malheureusement, c'est la personne qui a un accent étranger qui se sent responsable de l'échec de la communication et qui porte le poids des conséquences des communications ratées dans le milieu du travail. Conséquemment, le commentaire d'une personne, qui évoquerait l'accent d'un locuteur qui différerait de l'accent standard du locuteur natif, comme la norme à viser, pourrait refléter les préjugés et la discrimination basés sur l'accent de ce locuteur.
- 35 Dans ce sens, Miras (2021) rappelle que sa propre conception de la prononciation en langues étrangères dans le cadre d'une médiation de la prononciation s'oppose au paradigme de la « phonétique corrective ». Il propose de considérer tout dispositif comme centré sur le développement d'une agentivité de l'apprenant qui pourra définir ses propres objectifs et choisir ses propres normes pour construire son identité translangagière. Ainsi, l'enseignant devient une personne médiatrice dans le développement de cette responsabilité.
- 36 Au-delà de la perception négative des accents étrangers, Foote (2022) rappelle l'importance de créer de nouvelles stratégies de communication interculturelle pour les employés avec différents accents. Afin d'apprendre à mieux se comprendre mutuellement, la proposition de jumelages interculturels dans les milieux de travail est tout à fait indiquée.
- 37 En résumé, les différents modèles ou approches permettent d'expliquer une diversité d'effets des jumelages sur les participants jumelés.

5. Les différents types de jumelage

- 38 Comme nous l'avons évoqué dans les lignes qui précèdent, nos sociétés ne cessent d'être interpellées par la diversité des langues en présence, par la valorisation ou le rejet des cultures et par la ténacité ou la perte des mémoires collectives ce qui soulève des enjeux autour de

la complexité de la construction des identités multiples. Les différentes formules de jumelage proposées ici répondent à ces préoccupations. Favorisant les contacts intergroupes, plusieurs types d'activités de jumelage en action ont été réalisés notamment, dans le cadre du monde du travail, dans des milieux scolaires et des groupes communautaires lesquelles contribuent à développer la sensibilité interculturelle. Les jumelages présentés dans la section suivante s'appuient sur les perspectives théoriques et conceptuelles vues dans la section précédente. Tous les prétextes sont valables pour proposer des jumelages interculturels à des participants. Ils permettent ainsi d'améliorer la qualité de la communication interculturelle. Les sept exemples de jumelage interculturel évoqués ci-dessous ont eu lieu entre 2014 et 2023.

5.1 Des jumelages par entrevue

- 39 Des jumelages par entrevue ont été organisés à l'université entre des étudiants en psychologie et des personnes immigrantes inscrits dans un cours de phonétique (Blanchet et Bourhis, 2015). Les étudiants en psychologie ont préparé des questions pour mieux comprendre les défis du parcours migratoire de leurs jumeaux ou jumelles qui doivent apprendre le français pour s'intégrer à leur nouvelle société. De leur côté, les étudiants dans leur cours de phonétique ont répété des extraits de réplique de théâtre pour pratiquer la prononciation, l'accentuation, l'intonation, la prosodie ou l'expression avec des francophones. Chaque groupe disposait de 90 minutes pour faire l'activité d'échanges interculturels. Bien que le temps ait été limité, ces rencontres au moyen de l'entrevue ont eu un effet positif sur les étudiants. L'appréciation des étudiants en témoigne. Un étudiant en phonétique disait que :

c'était la première fois qu'il faisait une activité concrète avec un francophone et que ç'aurait été fantastique de pouvoir jouer la pièce avec les jumeaux francophones après coup parce que l'on a appris les expressions, les intonations et les nuances avec les francophones.

- 40 Des étudiants en psychologie ont révélé avoir été émus lorsque leur jumeau avait raconté qu'il était venu s'établir au Canada pour assurer un meilleur avenir à ses enfants et que rien ne vaut le contact direct

avec la communauté d'accueil pour apprendre le français et réduire les préjugés (Bourhis, Carignan et Sioufi, 2015). Ces témoignages montrent le rôle important joué par les jumelages et la responsabilité partagée en ce qui a trait à l'intégration des personnes immigrantes.

- 41 Dans le contexte universitaire, d'autres jumelages entre étudiants apprenant le français et futurs enseignants de programmes techniques et professionnels ont été très signifiants (Balde et Carignan, 2021, 2019). Les jumelages entre francophones et hispanophones ont également permis de débusquer des préjugés, de bâtir des ponts et de contribuer à une meilleure cohésion sociale (Zapata et Carignan, 2012).

5.2. Des jumelages interculturels entre des cégépiens au Québec

- 42 Plusieurs rencontres de jumelage interculturel ont été organisées dans les cégeps qui sont des institutions d'enseignement postsecondaire comportant deux profils : 1) formation générale menant à des études universitaires, et 2) formation professionnelle et technique menant au marché du travail. Un des jumelages marquants a eu lieu entre des étudiants francophones apprenant l'anglais dans un cégep francophone situé en région à 175 km de Montréal et des étudiants anglophones apprenant le français dans un cégep anglophone de Montréal. Les rivalités historiques entre les deux groupes ont laissé des marques profondes dans leurs relations intergroupes relativement à la perception du français pour les uns et de l'anglais pour les autres : les deux langues officielles au Canada (Gagné et Popica, 2017).
- 43 Des jumelages ont été organisés relativement à l'apprentissage par l'engagement communautaire (Popica, 2019) et au développement d'une taxonomie sociodidactique des émotions en apprentissage des L2 (Gagné et Deveau, 2021). Des jumelages interculturels et intergénérationnels ont également été expérimentés (Gagné, Gagné et Dumont, 2022). Les résultats suggèrent que plus on a des amis de l'autre groupe linguistique et plus on leur parle dans la L2, moins on a d'anxiété en classe de langue.
- 44 Un étudiant anglophone témoigne :

He will remember not to prejudge people before he even get to meet them and get to know them. Before this experience, he thought francophones were rude and angry people. But once he met with their twins, he realized he was wrong, very wrong.

45 D'autre part, un cégépien francophone a réalisé que :

ses jumeaux anglophones étaient très semblables (à lui) et qu'il n'avait pas à traiter les personnes de cultures différentes de manière différente... Cela a complètement démolit tous les préjugés qu'il avait sur les anglophones (Gagné et Popica, 2017).

46 D'autres jumelages interlinguistiques tout aussi concluants ont eu lieu entre des étudiants inscrits en sciences infirmières dans des cégeps francophones et anglophones de Montréal (Papin, 2019). Des jumelages interculturels et interinstitutionnels ont été expérimentés entre des étudiants d'un cours de sociologie en techniques policières dans un cégep francophone et des étudiants en francisation dans une école secondaire pour adultes à Montréal (Tisserant, Achi et Carignan, 2020).

47 Des échanges linguistiques ont été expérimentés non seulement dans des institutions préuniversitaires, mais aussi entre des jeunes francophones et anglophones fréquentant une école secondaire située à l'extérieur de Montréal. Les responsables de ces rencontres ont pu tracer le profil des apprenants ce qui a permis de mieux répondre à leurs besoins afin de bonifier leur formation. De plus, ce programme a pu contribuer au développement du bilinguisme français-anglais des jeunes et enrichir des contacts intergroupes positifs transcendant la réalité de ces systèmes scolaires traditionnellement divisés (Côté, Lamarre et Lavoie, 2022).

5.3. Un jumelage interculturel en communication : pour décoder le paysage urbain

48 Les étudiants d'un cours de communication ont été invités à visiter des quartiers de la ville de Montréal en compagnie d'un groupe d'étudiants issus de l'immigration et apprenant le français (Montgomery et

Deraîche, 2022). Les équipes d'étudiants jumelés ont documenté leur visite en prenant des photos et en commentant les traces écrites de la diversité interculturelle dans l'espace urbain de Montréal. Il est intéressant de constater que les francophones ont plutôt vu la présence de la diversité des messages écrits dans différentes langues dans l'espace public comme une menace à la préservation de la culture française.

- 49 Par contre, les étudiants immigrants apprenant le français y ont vu la reconnaissance de la richesse de la diversité culturelle et la cohabitation paisible des diverses communautés dans l'espace urbain. Ce jumelage a permis à la fois un échange d'idées très fructueux entre les différentes perceptions et représentations sociales de la diversité et l'expression d'opinions différentes dans le respect mutuel.

5.4. Un jumelage interculturel en ligne entre étudiants canadiens et japonais

- 50 Des jumelages en ligne entre des étudiants d'une classe de langue anglaise apprenant dans une université japonaise et des étudiants d'une classe de langue japonaise fréquentant une université canadienne ont permis de constituer des communautés de pratiques (Akai, 2022). Ces jumelages ont permis : 1) de communiquer en ligne dans leur langue cible, 2) d'accroître leur connaissance et leur compréhension de leur propre langue en plus de leur langue cible, et 3) d'aider leurs partenaires dans l'apprentissage de la langue cible et de la compréhension interculturelle.
- 51 Selon l'auteur, en plus de développer le pluralisme culturel et des rapports intergroupes harmonieux, les étudiants : 1) ont construit une communauté de pratiques pour supporter leur apprentissage de la langue et de la culture, 2) ont partagé leurs intérêts communs, 3) développé des amitiés, et 4) ont échangé les idées dans un espace sécurisant (safe space). Le bénéfice de ce jumelage interculturel en anglais et en japonais langue étrangère (EFL) a été d'habiliter des étudiants à l'éveil favorisant la construction d'une communauté identitaire imaginée (Imagined Community) (Akai, 2022).

5.5. Les jumelages interculturels en ligne

- 52 La technologie du Virtual Team Teaching (VTT) permet de connecter et partager le microclimat des classes (Loewen, 2022). Un de ces jumelages a été réalisé en regroupant des étudiants anglophones d'une classe de sociologie localisée à Montréal et ceux d'une classe d'étudiants en sciences humaines, majoritairement francophones, incluant des étudiants autochtones localisés dans une région éloignée à 1000 km de Montréal. Les discussions entre les étudiants ont permis de faire émerger la situation vécue par les autochtones au Canada et le traumatisme associé à la fréquentation des pensionnats indiens. Les interactions dans ce microcosme de la classe ont permis de comprendre les liens avec l'histoire canadienne. Malgré les différentes visions du monde partagées par les étudiants, ils ont pu saisir leurs ressemblances et leurs différences créant de nouveaux espaces pour établir le dialogue (Coyle et Larocque, 2022). Avec les jumelages interculturels en ligne, la distance entre les participants est relativisée.

5.6. Les jumelages interculturels entre une université et un centre communautaire à Toronto

- 53 Ce jumelage regroupe deux institutions de Toronto (Canada) : des personnes immigrantes non scolarisées d'un centre communautaire et des étudiants de deuxième cycle universitaire. Ces jumelages ont mis en évidence des résultats autant attendus qu'inattendus. D'une part, pour les étudiants de maîtrise, le but originel était de pouvoir développer des outils pour bonifier leurs expériences en recherche expérimentale. D'autre part, pour les apprenants du centre communautaire, c'était de profiter des occasions d'apprendre l'anglais comme langue additionnelle et pour les intervenants d'acquérir une meilleure compréhension des compétences de base à enseigner (*soft skills*) (telles que la résolution de problème, la pensée critique, l'organisation du travail d'équipe, la créativité, l'adaptabilité, entre autres). De plus, les effets inattendus des jumelages ont permis de constater que les étudiants chercheurs en maîtrise dont l'anglais n'est pas leur

L1 devaient améliorer certains aspects de leur anglais, comme langue académique. Les collaborateurs ont été agréablement surpris des résultats étant donné la différence de culture organisationnelle entre les deux institutions et la diversité socioculturelle des participants.

5.7. Le jumelage entre des étudiants allophones en FL2, en travail social et en carriérologie

- 54 À l'Université du Québec à Montréal (UQAM), les auteurs, Bertrand, Berteau, Martiny et Desaulniers (2022) proposent un jumelage interdépartemental qui se caractérise par des rencontres en groupe restreint selon le modèle de l'aide mutuelle. Les participants proviennent de trois programmes : des étudiants allophones³ apprenant le français à l'École de langues, des étudiants majoritairement francophones en travail social et en carriérologie. La réciprocité qui est au cœur de l'action permet aux étudiants d'apprendre les uns des autres aussi bien sur le plan personnel que dans leurs disciplines respectives. Pour les étudiants en travail social et en carriérologie, le jumelage est rattaché à leurs cours obligatoires sur l'apprentissage du travail de groupe. Les contenus disciplinaires s'enseignent de façon intégrée en permettant aux étudiants concernés de concevoir, d'animer et d'évaluer une courte intervention de travail de groupe.
- 55 Plus spécifiquement, les étudiants apprennent à considérer les besoins d'une population déterminée lors d'une intervention favorable à l'aide mutuelle dans un groupe. D'autre part, pour les étudiants allophones apprenant le français langue seconde (compréhension, lecture, communication orale et écrite), le jumelage leur donne l'occasion de partager l'information, d'échanger les points de vue, de résoudre des problèmes quotidiens et d'expérimenter le sentiment du vivre en communauté. Enfin, ce travail de groupe contribue à établir des ponts entre étudiants de culture et de langue différentes. Étant donné que le contexte universitaire n'est pas toujours favorable au rapprochement entre étudiants de différentes provenances et qu'ils n'ont pas tendance à se côtoyer, ce jumelage favorise pour tous les étudiants y participant, l'apprentissage du lien et du soutien social.

6. Conclusion

- 56 Ce texte nous a d'abord permis de présenter la chronologie des événements relativement aux jumelages interculturels à l'Université de Québec à Montréal (UQAM) et les objectifs différenciés pour les étudiants francophones de différentes disciplines et les personnes immigrantes apprenant le FL2. Une diversité de perspectives théoriques servant d'assise aux jumelages interculturels a été présentée. L'hypothèse de contact développée par Allport (1954) a permis de renforcer la compréhension mutuelle et de réduire les préjugés et la discrimination qui alimentent le sentiment de menace, les antagonismes et les hostilités. Successivement, le modèle de vitalité ethnolinguistique, le modèle d'acculturation interactif (MAI), l'apprentissage par la tâche (*task-based approach*) dans une classe de langue, les compétences de communication interculturelles et transculturelles ainsi que la perception des accents/langues valorisés/dévalorisés ont été définis.
- 57 S'appuyant sur ces modèles, plusieurs types d'activités de jumelage en action sont présentés dans différents contextes tels que dans le cadre du monde du travail, de milieux secondaires et postsecondaires en plus de groupes communautaires. Favorisant les contacts intergroupes, les jumelages sont des pratiques pédagogiques qui ont été transformatrices parce qu'elles ont contribué à développer la sensibilité interculturelle des participants.
- 58 Comme nous l'avons dit plus haut, dans cette ambiance de solidarité et de collaboration, les étudiants jumelés s'identifient à des jumeaux et des jumelles parce que l'accent est mis sur la reconnaissance des points partagés aussi bien que sur le respect des points divergents. Ainsi, les jumelages ne sont pas seulement des jumelages linguistiques, ils sont des jumelages intraculturels, interculturels et transculturels qui contribuent à construire des interactions individuelles et des relations intergroupes harmonieuses.
- 59 Mais le travail n'est pas terminé. Nos sociétés sont sans cesse interpellées par les questions de cohabitation de la diversité des langues, de valorisation des cultures et de ténacité des mémoires collectives ce qui soulève des enjeux d'identités multiples. Comme le rappelle Azémar (2022), les sociétés qui accueillent doivent poursuivre leurs efforts d'intégration des personnes immigrantes afin de leur per-

mettre de participer à la construction d'une société plus équitable et inclusive et, ainsi promouvoir le vivre ensemble.

- 60 Pensant avoir rédigé le dernier paragraphe de ce texte, un ami m'envoie un article de Rose-Aimée Automne T.-Morin (2024), journaliste au quotidien La Presse. Elle y aborde la question de l'apprentissage du français pour les personnes immigrantes nouvellement arrivées au Québec. Je ne pouvais trouver mieux pour conclure, pour souligner la nécessité de la rencontre pour apprendre une langue, pour apprendre une société aussi, autant celle des accueillants que celle des accueillis, pour saisir les défis de celles et ceux qui veulent /doivent apprendre la langue de la société d'accueil, pour rappeler que l'apprentissage d'une langue ne peut se cantonner aux salles de cours, pour rappeler l'importance de multiplier les outils et lieux d'apprentissage, et enfin, à saluer celles et ceux qui « souhaitent maîtriser la langue de ce chez-nous devenu leur chez-elles ».

Akai, Sawako, « Intercultural Twinings between Canadian Students and Japanese Students: Fostering an Online Community of Practice », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. Intercultural twinings: Commitment for a pluralistic society, The Netherlands, Leiden: Brill, 2022, p. 187-207.

Allport, Gordon, « The Nature of the Prejudice », Cambridge, Addison-Wesley, 1954.

Azémar, Malachie, « Afterword: Intercultural Twinings: The Need for a Critical Perspective », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. Intercultural twinings: Commitment for a pluralistic society, The Netherlands, Leiden : Brill, 2022, p. 319-324.

Balde, Alhassane, Carignan, Nicole / Deraïche, Myra, « Jumelage interculturel, formation universitaire et intégration des personnes immigrantes », in:

Asselin, Chantal, Ed., Immigration et nouvelles vies, Canada, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 2021, p. 75-90.

Balde, Alhassane / Carignan, Nicole, « Formation des enseignants et futurs enseignants du secteur de la formation professionnelle et technique au Québec : Les jumelages interculturels, un outil pédagogique innovant », in : *Innovations Pédagogiques, nous partageons et vous? L'innovation éducative pour intégrer les immigrants en milieux de travail dans les pays francophones*. Analyse. 5(1), 2019, p. 40-50.

Balde, Alhassane, « Intercultural Twinings as a Transformative Practice in Post-Secondary Education », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. Intercultural twinings: Commitment for a pluralistic society, The Netherlands, Leiden: Brill, 2022, p. 263-282.

Balyasnikova, Natalia / Kubota, Ruyko, « Language Teaching for Intercultural Communication: Problematizing, Essentialism, Highlighting Power, and Advocating for Social Justice », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden : Brill, 2022, p. 61-78.

Berry, John W., « Immigration, acculturation and adaptation », *Applied Psychology: An International Review*, vol. 46, 1997, p. 5-34.

Berry, John, « Foreword: Acculturation and Intergroup Contacts », in : Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden : Brill, 2022, p. ix-xii.

Bertrand, Juliane, Berteau, Ginette, Martiny, Cynthia / Desaulniers, Annie, « Mutual Aid within an Intercultural Twinning Context between FSL and Group Work University Students » in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural Twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden: Brill, 2022, p. 302-318.

Blanchet, Josée / Bourhis, Richard, « Jumelage par entrevue dans un cours de phonétique et un cours de psychologie », in : Carignan, Nicole, et al., Eds. *Jumelages interculturels : communication, inclusion et intégration*, Canada, Québec : Les Presses de l'Université du Québec (PUQ), 2015.

Bourhis, Richard / Carignan, Nicole, « What can acculturation, vitality and intergroup contact tell us about intercultural twinnings? », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*,

The Netherlands, Leiden: Brill, 2022, p. 19-42.

Bourhis, Richard, Carignan, Nicole / Sioufi, Rana, « Acculturation et jumelage interculturel dans la formation à l'enseignement », in : Carignan, Nicole, et al., Eds. *Jumelages interculturels : communication, inclusion et intégration*, Canada, Québec : Presses de l'Université du Québec, 2015, p. 15-32.

Bourhis, Richard, Carignan, Nicole / Sioufi, Rana, « Sécurité identitaire et attitudes à l'égard de l'« Autre » chez de futurs enseignants : les impacts d'une formation interculturelle », in : McAndrew, Marie et al., *Le développement d'institutions inclusives en contexte de diversité : recherche, formation, partenariat*, Canada, Québec : Presses de l'Université du Québec, 2013, p.117-134.

Bourhis, Richard / Landry, Rodrigue, « Déclin et enjeux des communautés de langue anglaise au Québec », *Patrimoine canadien*, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, CEETUM, 2012.

Bourhis, Richard Y., Sioufi, Rana / Sachdev, Itesh, « Ethnolinguistic Interaction and Multilingual Communication », in: Giles Howard (Ed.). *The Handbook of Intergroup communication*, USA, New York: Routledge/Taylor & Francis, 2012, p. 100-115.

Bourhis, Richard, Y. / El-Geledi, Shaha, « Assimilation and Acculturation », in: Levine, J. and Hogg, M. Eds. *Encyclopedia of Group Processes and Intergroup Relations*, Thousand Oaks, CA: Sage, 2010, p. 445-448.

Bourhis, Richard / Carignan, Nicole, « Linguism in Québec and Canada », *Our Diverse Cities*, 2010, vol. 7, p. 156-162.

Bourhis, Richard / Montreuil, Annie, « Les assises socio-psychologiques du racisme et de la discrimination », in : J. Renaud, A. Germain et X. Leloup (Ed), *Racisme et discrimination : permanence et résurgence d'un phénomène inavouable*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2004, p. 231-259.

Bourhis, Richard, Moïse, Léna Céline, Perreault, Stéphane / Senécal, Sacha, « Towards an interactive acculturation model: A social psychological approach », *International Journal of Psychology*, 1997, vol. 32, p. 369-386.

Carignan, Nicole, Deraîche, Myra / Guillot, Marie-Cécile, « Jumelages interculturels : communication, inclusion et intégration », Canada, Québec : Les Presses de l'Université du Québec (PUQ), 2015.

Côté, Benoît, Lamarre, Patricia / Lavoie, Julie, « Profiles of Learners in a Linguistic Exchange Program in Quebec Guided by Intergroup Contact Theory: Option-Études Chateauguay », in : Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden: Brill, 2022, p. 159-186.

Coyle, Sharon / Larocque, Lyne Marie, « Culture, Creation myths, and the Canadian Indian Residential School System in the Intercultural Context of Virtual Team Teaching », in : Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden : Brill, 2022, p. 226-246.

Deraîche, Myra, Carignan, Nicole, Balde, Alhassane / Azémar, Malachie, « Impact du jumelage interculturel sur la formation universitaire des nouveaux arrivants et des futurs enseignants »,

In : Carr, Paul R., et al., Eds. *The Epicenter: Democracy, Eco Global Citizenship and Transformative Education / L'épicentre : Démocratie, Éco Citoyenneté mondiale et Éducation transformatrice* / *El Epicentro: Democracia, Eco Ciudadanía Mundial y Educación Transformadora*. USA, New York : Presse DIO, 2023.

Deraîche, Myra / Lamoureux, Karine, « The task as a framework for Intercultural Twinnings in the Language Class », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden: Brill, 2022, p. 98-118.

Deraîche, Myra, Guillot, Marie-Cécile / Carignan, Nicole, Eds, « Jumelage interculturel et pédagogie universitaire », Numéro thématique dans *Revue Alterstice. Revue Internationale pour la Recherche Interculturelle*, 2018, vol. 8 no 1.

Deraîche, Myra, Carignan, Nicole / Guillot, Marie-Cécile, « Jumelage interculturel et pédagogie universitaire ». [Introduction thématique], in : Myra Deraîche, et al., Eds., *Alterstice, Revue Internationale pour la Recherche Interculturelle, Jumelage interculturel et pédagogie universitaire*, vol. 8 no 1, 2018, p. 5-10.

Deraîche, Myra, Gagné, Philippe, Guillot, Marie-Cécile / Carignan, Nicole, « Les jumelages interculturels et la pédagogie transformatrice », *Citizenship Education Research Journal (CERJ)*, 2018, 7(1).

Deraîche, Myra, Guillot, Marie-Cécile, Carignan, Nicole / Gagné, Philippe, « Les jumelages interculturels comme pont entre les communautés », *Le Devoir*, 11 février 2017.

Doucercain, Marina, « What is the Valued-Added of Intercultural Twinning for Language Learning and Mainstream Acculturation », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden: Brill Publishers, 2022, p. 43-60.

Dovidio, John F., Glick, Peter et Rudman, Laurie A., « On the Nature of Prejudice. Fifty years after Allport », Eds. Maiden, Blackwell, 2005.

Ellis, Rod, « Task-based Language Learning and Teaching », Oxford Applied Linguistics, 2003.

Ellis, Rod, « Task-based Language Teaching », *The Routledge Handbook of Instructed Second Language Acquisition*, Routledge, 2017.

Fantini, Alvido E., « A central concern: Developing intercultural competence », in: A. E. Fantini, Ed., *SIT occasional papers series: Inaugural issue-about our institution*, School for International Training, 2000, p. 25-42.

Foote, Jennifer Ann, « The Perception of Accent in the Workplace », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden : Brill, 2022, p. 119-138.

Gagné, Philippe, Gagné, Julie / Dumont, Laurence, « Jumelage interculturel et intergénérationnel dans l'apprentissage du français langue seconde au collégial : Jasons avec des francophones », in : F. Lafleur et al., Eds. *Formation au collégial: pratiques innovantes en formation à distance*, Canada, Québec : Les Presses de l'Université du Québec (PUQ), 2022, p. 231-244.

Gagné, Philippe / Deveau, Caroline, « Jumelage interculturel en classe de langue seconde au collégial », Vanier College Press, 2021.

<https://educ.info/xmlui/bitstream/handle/11515/38016/gagne-deveau-jumelage-interculturel-classe-L2-vanier-st-hyacinthe-2021.pdf?sequence=12&isAllowed=y>. Page consultée le 9 octobre 2023.

Gagné, Philippe / Popica, Maria, « Perceptions et motivation à l'égard du français langue seconde enseigné au Québec », Vanier College Press, 2017, Rapport de recherche.

<https://educ.info/xmlui/bitstream/handle/11515/34764/784777-gagne-popica-perceptions-motivation-cegepiens-fls-vanier-john-abbott-PAREA-2017.pdf>. Page consultée le 9 octobre 2023.

García, Ofelia, « Foreword: Intercultural Twinning and Twinings », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden : Brill, 2022, p. xiii-xvii.

Giles, Howard, Bourhis, Richard Y. / Taylor, D. M. (1977), « Towards a theory of language in ethnic group relations », in: Giles Howard. Ed. *Language, Ethnicity and Intergroup Relations*. London, UK: Academic Press, p. 307-348.

Guillot, Marie-Cécile / Carignan, Nicole, « Intercultural twinnings between immigrants and teachers in training: Writing and Communication », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden : Brill, 2022, p. 247-262.

Guillot, Marie-Cécile / Carignan, Nicole, « Pour la réussite des jumelages interculturels : leadership pédagogique

et institutionnel », in : Deraîche, Myra, et al., Eds. *Alterstice, Revue Internationale pour la Recherche Interculturelle, Jumelage interculturel et pédagogie universitaire*, vol 8 no 1, 2018, p. 25-36.

Guillot, Marie-Cécile / Carignan, Nicole, « Jumelage interculturel entre nouveaux arrivants et futurs enseignants : mieux écrire pour mieux communiquer », in : Carignan, Nicole, et al., Eds. *Jumelages interculturels : communication, inclusion et intégration*, Canada, Québec : Les Presses de l'Université du Québec (PUQ), 2015, p. 117-130.

Hismanoglu, Murat / Hismanoglu, Sibel, « Task-based language teaching: What every EFL teacher should do », *Procedia Social and Behavioral Sciences*, 2011, 15(3), p. 46-52.

Kerekes, Julie, « Training for Settlement Organizations, English Learners, and Graduate Education: An Intercultural, Collaborative Approach », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden: Brill Publishers, 2022, p. 283-301.

Loewen, Nathan R. B, « Overview of Connecting Classroom Microclimates with Virtual Team Teaching », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden: Brill Publishers, 2022, p. 208-225.

Lussier, Denise / Amireault, Valérie, « Transcultural Communicative Competence in Teaching Second (or Foreign) Languages », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden: Brill Publishers, 2022, p. 79-97.

Miras, Grégory, « *Didactique de la prononciation en langues étrangères: De la correction à une médiation* (<https://scholar.google.com/scholar?oi=bibs&cluster=484519374766540948&btnI=1&hl=fr>) : Didier FLE éditeur, 2021.

Montgomery / Deraîche, « Intercultural Mapping in an Urban Cityscape: Case Study of an Intercultural Twinning Project in Montreal », in: Carignan, Nicole, et al., Eds. *Intercultural twinnings: Commitment for a pluralistic society*, The Netherlands, Leiden: Brill Publishers, 2022, p. 141-158.

Papin, Kevin, « La contribution des tâches de réalité virtuelle au désir de communiquer en français langue seconde à l'extérieur de la salle de classe à Montréal », 2019, Université de Montréal. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/23558>. Page consultée le 9 octobre 2023.

Popica, Marie, « L'apprentissage du français langue seconde par l'engagement communautaire en milieu francophone: une approche interculturelle transformatrice », 2019. Éditeur John Abbott College. <https://eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/37601/popica-apprentissage-francais-langue-seconde-engagement-communautaire-milieu-francophone-john-abbott-college-2019.pdf?sequence=2&isAllowed=y>. Page consultée le 9 octobre 2023.

Skehan, Peter, « *A Cognitive Approach to Language Learning*», Oxford, Oxford University Press, 1998.

T. Morin, Rose-Aimée Automne, <https://www.lapresse.ca/societe/chroniques/2024-05-15/au-sujet-du-francais.php?sharing=true>

Tisserant, Pascal, Achi, Narcisse / Carignan, Nicole, « Témoignage : Le jumelage interculturel, un dispositif pour lutter contre les préjugés », The Conversation France, publié le 25 août 2020.

Zapata, Maria Elena / Carignan, Nicole, « Les jumelages linguistiques : Une ex-

périence d'interculturalité à Montréal, Multiculturalisme, interculturalisme et la compréhension interculturelle entre les communautés et les intervenants ». Canadian Diversity / Diversité canadienne, vol. 9:2, Printemps 2012.

www.crrf-fcrr.ca/en

www.jumelagesinterculturels.uqam.ca

-
- 1 Dans le présent texte, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.
 - 2 Nous vous invitons à aller naviguer sur le site bilingue français et anglais : jumelagesinterculturels.uqam.ca
 - 3 Dans le contexte canadien, un allophone est une personne immigrante dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais.
-

Français

Nos sociétés ne cessent d'être interpellées par des questions de diversité des langues, de valorisation des cultures et de ténacité des mémoires ce qui soulève des enjeux d'identités multiples. Face à tous ces défis, des milieux universitaires se sont engagés à promouvoir la démocratisation de l'éducation supérieure en préconisant à la fois l'encrage dans son milieu et l'ouverture sur le monde. C'est dans ce sillage que, depuis les années 2000, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a organisé des jumelages interculturels qui ont permis la rencontre de plus de 15 000 jumelles et jumeaux. Ces jumelages ont favorisé des échanges entre des étudiants francophones et des nouveaux immigrants étudiant le français à l'École de langues, apprentissage nécessaire à leur intégration au Québec et à celui de leurs enfants. Au fil des ans, les jumelages interculturels n'ont cessé d'adapter la formule auprès d'une variété de participants de différentes cultures et langues dans plusieurs départements de l'UQAM, mais aussi dans d'autres universités, des collèges, des écoles primaires et secondaires, des milieux de travail et des centres communautaires au Québec et ailleurs. Ce texte, qui propose un survol du développement du dispositif proposé pour réaliser les jumelages interculturels, en décrit les modèles théoriques, les apprentissages et les expériences vécues par les participants. La visée ultime des jumelages interculturels est de former des professionnels et des citoyens soucieux de s'engager à bâtir des ponts, plutôt que des murs, pour une société plus équitable, plus solidaire et plus inclusive.

English

As societies' ethnocultural texture still continues to develop layers, the challenges related to living in a pluralistic community have become more complex in terms of diversity of languages, vitality of cultures and collective memories raising concerns about questions of common identity as well as multiple identities. Facing all these challenges, academia circles have been committed to promoting democracy of higher education by advocating anchoring in one's environment and openness to the world. It is in this wake that, in the 2000s, the Université du Québec à Montréal (UQAM) developed diverse types of intercultural twinnings which have contributed to the exchange of more than 15000 "twins" from different cultural, social, and economic backgrounds. These twinnings favored exchanges between franco-phones students and new comers having to learn French which is necessary to integrate their new host society. Over the years, intercultural twinnings continue to develop their formula with a variety of participants in different cultures and languages enrolled in different departments at the UQAM, but also in other universities, colleges, schools, workplaces and community centers. This paper proposes a summary of the formula describing the twinnings experienced by the participants. The ultimate goal is to train professionals and citizens engaged to build bridges, instead of walls, for a society more equitable, more connected and more inclusive.

Mots-clés

jumelages interculturels, communication interculturelle, français L2, immigration, pluralisme culturel, démocratie, justice sociale, contact intergroupe, pratiques transformatoires

Keywords

intercultural twinnings, intercultural communication, French as a second language (FSL), immigration, cultural pluralism, democracy, social justice, intergroup contact theory, transformative practices

Nicole Carignan

Professeure titulaire associée, Département d'éducation et formation spécialisées, Université du Québec à Montréal, Case postale 8888, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P8 Canada

carignan.nicole@uqam.ca

carignan.nicole@uqam.ca

Sara Youssef

Doctorante, Université Polytechnique Hauts-de-France (UPHF), Campus Mont Houy 59313, Valenciennes

sara.youssef@uphf.fr

sara.youssef@uphf.fr

Myra Deraïche

Professeure de français langue seconde, École de langues, Université du Québec à Montréal, Case postale 8888, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P8 Canada

deraiche.myra@uqam.ca

deraiche.myra@uqam.ca